

« L'AÏKIDO, C'EST L'ENTRAÎNEMENT DE LA FORCE ATTRACTIVE »

« On ne regarde pas le partenaire, car le vrai BU, c'est l'entraînement de l'aspiration, de la force attractive pour aspirer le partenaire en entier ... »

Morihei Ueshiba, fondateur de l'Aïkido, le 21 septembre 1958 au HOMBURU DOJO de TOKYO.

ou bien encore, vers 1960 - 1961:

« Il faut tout changer dans l'entraînement, on ne commence pas après avoir été saisi par le partenaire. En guidant le partenaire, on l'aspire. C'est cela l'Aïkido. L'Aïkido, c'est l'entraînement de la force attractive . »

Ces explications de Maître Morihei Ueshiba sont fondamentales à plus d'un titre.

Elles clarifient et précisent le but, l'objectif de la gestuelle répétée pendant l'entraînement: c'est développer la force attractive pour aspirer le partenaire. Elles proposent un but accessible. En effet, quand le fondateur explique que l'Aïkido a été créé pour que le monde entier devienne une grande famille, il s'agit là d'un but humanitaire trop lointain, trop abstrait par rapport à la réalité quotidienne et à la pratique dans le dojo pour qu'un semblant de concrétisation soit possible. En revanche, aspirer un partenaire est réalisable, surtout si l'on a déjà vécu cette expérience grâce à son professeur.

Ces explications vont aussi inciter le pratiquant qui souhaite les suivre dans son entraînement à s'intéresser de plus en plus à Maître Morihei Ueshiba.

En effet, pour réussir à aspirer le partenaire, le pratiquant doit respecter trois principes dans la technique qu'il accomplit :

- ne pas regarder le partenaire
- commencer le premier
- ne pas être ouvert aux actes et aux réactions du partenaire.

Ce dernier principe est propre à tous les arts martiaux; il est plus facilement applicable car le plus concret.

Ne pas regarder le partenaire peut paraître illogique, insupportable même dans le cadre d'une situation qui s'apparente à un combat; mais il suffit de décider de s'entraîner ainsi, puisque c'est le fondateur de l'Aïkido qui le propose.

Commencer le premier est plus délicat. Aussi au début, celui qui a l'intention d'attaquer attend que l'exécuteur de la technique bouge le premier avant d'engager son attaque. Ceci est artificiel, mais ce que demande Maître Morihei Ueshiba est assez irrationnel, contradictoire même par rapport aux autres arts martiaux.

Aussi est-il nécessaire de mettre en place un cadre afin d'expérimenter ses paroles et ainsi découvrir que l'application de ces trois principes conduit à aspirer le partenaire.

Cependant, au fur et à mesure que progresse l'entraînement et que se développe par là-même la possibilité de s'investir avec plus de rigueur et d'intensité dans la pratique de sa discipline, on se sentira insatisfait. Insatisfait parce que la capacité d'aspirer le partenaire ne se manifeste pas avec tous les pratiquants; insatisfait parce que même quand elle se réalise, son effet n'est pas toujours constant.

Plus tard encore, car toute réflexion doit être le fruit de l'expérience, on perçoit l'artificialité du cadre que l'on a construit pour s'entraîner à aspirer le partenaire.

On est ainsi amené à se pencher plus attentivement sur la vie de Maître Morihei Ueshiba, sur les expériences qui l'ont conduit à la création de l'Aïkido, sur ses explications sur la discipline elle-même pour essayer de découvrir de nouveaux éléments et grâce à eux avancer dans cette recherche d'aspirer le partenaire.

Il apparaît alors très vite que c'est grâce à un état d'unification que le fondateur de l'Aïkido aspire et non pas par une technique. Il le dit très clairement:

« ... je fais corps avec l'Univers. Si je suis debout comme cela, le partenaire est aspiré ».
(Takemusu Aïki p.190)

Si l'explication est claire, elle reste cependant abstraite. Aussi faut-il rechercher et expérimenter différentes méthodes pour vivre tout d'abord à l'intérieur de son propre corps un certain nombre de phénomènes qui serviront de base de départ pour accepter d'évoluer vers l'état du fondateur de l'Aïkido, cet état qu'il qualifie lui-même d'unification avec l'Univers.

En Aïkido, on dispose du CHINKON KISHIN NO HOO (méthode pour calmer l'âme) mais il est possible et même souhaitable de rechercher d'autres méthodes extérieures à la discipline. Car plus nous expérimenterons, plus nous accepterons les explications de Maître Morihei Ueshiba et plus nous tenterons de les concrétiser.

Un tel chemin est difficile; il l'était même du vivant du fondateur si l'on en croit ses propres paroles : *«...il faut tout changer dans l'entraînement... »* (voir ci-dessus) et son désir de créer à la fin de sa vie la danse des Temples (KAGURA MAI) avec soixante-quinze sons du KOTODAMA (ou KOTOTAMA: l'âme des choses, l'efficacité de la vibration d'un son sur l'être humain, sur l'Univers) afin que le pratiquant recherche cette unification avec l'Univers et ne limite pas sa pratique à la seule répétition de gestes, car comme le dit Maître Morihei Ueshiba:

« Dans cette voie, il faut être debout sur le pont flottant entre le Ciel et la Terre. Si l'on ne se trouve pas debout sur ce pont, l'Aïkido ne sort pas. Si l'on se trouve debout sur ce pont, dans cette condition-là quelque chose sort et cela s'appelle « TAKEMUSU AÏKI ».
(Aïki Shinzui p.23)

le 26 mars 1998

Gérard Blaize

***Votre démarche semble vous ramener à l'origine de la création de l'AÏKIDO.
Qu'en est-il exactement ?***

Il est délicat de parler de l'origine de l'AÏKIDO, car l'AÏKIDO s'est créé progressivement au fur et à mesure de l'avancée du fondateur dans la recherche d'un Budoo correspondant à son idéal.

En effet si Maître Morihei Ueshiba a étudié de nombreuses écoles de Budoo, il faut toujours se rappeler qu'il n'était pas satisfait.

« J'exerçais mon esprit sur le Budoo quand j'avais 15 ans et je visitais les professeurs d'escrime et de ju-jitsu de plusieurs régions. J'assimilais en quelques mois les secrets de chacun des instituts les plus récents. Mais il n'y en avait aucun pour m'apprendre l'essence du Budoo qui puisse satisfaire mon esprit ».

(Aïkido par Kisshomaru Ueshiba 1957 réédité en 1985).

Cela permet peut-être de mieux comprendre pourquoi il précise bien que l'AÏKIDO n'est pas une synthèse des écoles qu'il avait étudiées, mais que l'AÏKIDO est uniquement créé par le KI.

« Moi, j'ai appris jusqu'à maintenant à peu près 30 écoles de Budoo. Par exemple Tai-jitsu de Yagyuryu, Shinyoryu, Kitooryu, Daitooryu, Shinkageryu ... mais l'AÏKIDO n'est pas la synthèse de ces écoles. L'AÏKIDO est uniquement créé par le KI. »

(Aïkido Shinzui p.31)

Cependant les situations dans lesquelles nous étudions et appliquons une gestuelle viennent bien de ces écoles de Budoo.

Il était donc important pour moi de clarifier ces explications du fondateur de l'AÏKIDO.

La mise à ma disposition des traductions de TAKEMUSU AÏKIDO (transcription par un pratiquant d'AÏKIDO des conférences enregistrées de Maître Ueshiba à l'occasion de démonstrations), de SHINZUI AÏKIDO (recueil des articles écrits par Maître Morihei Ueshiba dans le journal de l'AÏKIKAI) ou de BUDO RENSHU (premier livre avant la guerre du fondateur qui l'offrait à ses disciples quand ils avaient atteint un certain niveau) m'aidèrent beaucoup ainsi que l'excellente biographie de Maître Morihei Ueshiba par son fils, le DOSHU actuel, Maître Kisshomaru Ueshiba, et les explications dans une revue mensuelle japonaise de M. SHIMIZU YUTAKA, érudit de philosophie japonaise et chinoise, et qui fut à ma connaissance un des premiers à rechercher à approfondir les explications de Maître Morihei Ueshiba sur son art.

De ces recherches, une constatation s'impose : c'est à la suite d'expériences sur le plan spirituel, énergétique (il est toujours difficile, voire incorrect de qualifier les expériences du fondateur de l'AÏKIDO tant qu'on n'a pas eu les mêmes) qu'il va modifier son art à plus ou moins long terme.

Ainsi lors de son voyage en Mongolie avec le Révérend Deguchi Onisaburo, il a l'expérience de la « vision des balles ». Ils marchaient en effet sur un sentier dans la montagne quand ils furent attaqués. Morihei Ueshiba ne voyait pas les fusils, mais avant l'arrivée de la balle il voyait comme une boule blanche; il pivotait pour l'esquiver et un instant après la balle réelle arrivait. Expérience vraie ou illusion ? chacun est libre de sa pensée mais toujours est-il qu'à son retour son Budoo a changé et on commence à parler de KAMIWAZA.

En 1925 a lieu une deuxième expérience à AYABE. Suite à une discussion avec un officier de marine professeur de kendo, celui-ci décide d'attaquer Maître Ueshiba; il esquive facilement les

attaques car avant chaque attaque il voit comme une lumière blanche et il esquive. C'est en sortant dans le jardin pour se laver le visage qu'il a une deuxième expérience.

« Je me suis senti comme paralysé avec un sentiment très agréable; je sentis subitement que l'Univers tremblait et qu'un esprit doré sortait du sol, enveloppait mon corps et le changeait en un autre fait d'or... à ce moment je compris la source du Budoo : l'Amour de Dieu, l'esprit de la protection amoureuse de tous les êtres... »
(Aïkido Kisshomaru Ueshiba 1957 réédité en 1985)

Mais c'est à la suite d'une troisième expérience qu'il va changer ces techniques pour créer l'AÏKIDO.

« Le 14 décembre 1940, vers 2 heures du matin après la purification, je me suis soudainement retrouvé dans un état assez étrange. A ce moment-là j'ai oublié toutes les techniques que j'avais apprises et j'ai dû faire de nouveau les techniques des ancêtres; et ces techniques sont pour montrer que le monde entier est comme une famille, qu'il n'y a pas d'étrangers ... »
(Aïkido Shinzui p.23)

Avec cette dernière expérience, il va quitter le Budoo de combat que résumait la formule « à chaque coup, un coup mortel » pour créer ce qui est pour lui le vrai Budoo, c'est-à-dire l'entraînement de la force attractive pour aspirer le partenaire.

Comme le dit si bien Maître HIKITSUCHI MICHIO : « j'avais l'impression d'être totalement aspiré. O'SENSEI était une masse de KI; auprès de lui, c'était comme les brises du printemps »

C'est pour cela que j'ai intitulé mon article « L'AÏKIDO c'est l'entraînement de la force attractive » car c'est la décision de m'entraîner dans cette direction qui m'a obligé à découvrir l'AÏKIDO tel que le fondateur le concevait et à rechercher à le concrétiser à mon tour, suivant en cela l'enseignement et l'exemple de mon professeur Maître HIKITSUCHI MICHIO.